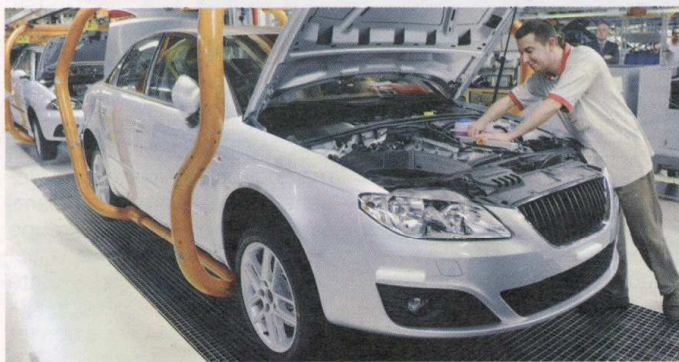


Industrie automobile

Objectif: 100 MMDH avant 2019 !

● La cinquième édition de l'Automotive Meetings Tangier Med se tiendra du 23 au 25 novembre. Elle sera l'occasion de présenter le positionnement du Maroc dans la cartographie du secteur de l'industrie automobile mondiale. L'AMICA présentera aussi l'état d'avancement de ses engagements vis-à-vis du Plan d'accélération industrielle.



C'est dans un climat sectoriel très favorable que la cinquième édition de l'Automotive Meetings Tangier Med se tiendra du 23 au 25 novembre. Organisé par l'Association marocaine pour l'industrie et le commerce automobile (AMICA), l'évènement qui consiste surtout en l'organisation de rencontres B to B entre les professionnels, verra la participation des principaux acteurs du secteur. C'est le cas par exemple de Renault-Nissan, SPA, Ford, VW auxquels s'ajoutent plus de 130 équipementiers des rangs 1, 2 et 3. Cela, sans oublier les bureaux d'études, les entreprises spécialisées dans la logistique, les banques, l'AMDI, Maroc Export, les représentants du ministère de l'Industrie et du commerce. Sous le thème: «Écosystèmes en marche», la rencontre sera animée par des conférences portant entre autres sur l'optimisation des coûts et délais logistiques. Il est aussi question de signatures de contrats d'investissements. «Nous allons aussi présenter au ministre de l'Industrie et du commerce l'état d'avancement des engagements de notre association pour les contrats de perfor-

mances des écosystèmes», souligne Tajeddine Bennis, président de la branche industrie au sein de l'AMICA. Pour sa part, le cabinet IHS présentera les conclusions d'une étude portant sur la cartographie du secteur de l'industrie automobile mondiale et le positionnement du Maroc. Aujourd'hui, ce positionnement est de plus en plus visible grâce entre autres à l'effort des professionnels et celui consenti par l'État, qui a mis en place des plans d'accompagnement et surtout des programmes logistiques importants dont le port de Tanger Med. Il faut rappeler que c'est Renault qui a boosté sérieusement le secteur via, entre autres, son usine de Tanger. Avec tout ceci conjugué à une demande internationale en hausse, le secteur s'attend cette année à de bonnes performances. «Nous allons atteindre un chiffre d'affaires de 60 MMDH consolidant le positionnement de notre activité comme moteur de développement de l'économie nationale», note Bennis. Mieux, le secteur grâce à ses bonnes performances, soutenues durant les dernières années, a réussi à dépasser OCP sur le volet des chiffres d'export devenant ainsi deux ans de

suite premier exportateur du pays (www.leseco.ma). Ce n'est pas tout puisqu'il atteindra selon l'AMICA les objectifs fixés par le Plan d'accélération industrielle avant l'échéance prévue initialement, soit 2020 (www.leseco.ma). En effet, il compte atteindre le chiffre d'affaires de 100 MMDH avant 2019. Ce qui n'est pas sans impact sur l'économie du pays. «En 2010, le chiffre d'affaires à l'export était de 12 MMDH, pour 25% de profondeur d'intégration, soit 3 MMDH de création de richesses. En 2014, ce chiffre d'affaires a atteint 40 MMDH pour 3% de profondeur d'intégration et 13 MMDH de création de richesses. En 2020, on passera à 100 MMDH à l'export, à 65% de profondeur d'intégration et 65 MMDH de création de richesses. Il dépasse ainsi de très loin le secteur de l'agriculture en termes de création de richesses», note Bennis. Quant aux emplois créés, ces derniers étaient au nombre d'environ 85.000 et devraient passer à plus de 175.000. S'agissant de la production de véhicules, cette dernière était de moins de 50.000 par an avant de passer à près de 300.000 en 2015. Pour cette année et grâce entre autre aux usines Renault, le Maroc produira plus de 350.000 véhicules. Sur un autre registre, il semblerait que le fameux Salon Tec Auto, dont l'organisation a été stoppée suite aux deux dernières éditions complètement ratées, comme le précisent les professionnels, serait sur le point de renaître de ses cendres. L'AMICA est en train de mener des négociations avec un prestataire pour le relancer, même si pour le moment rien n'a été conclu. ●

PAR JALAL BAAZI
j.baazi@leseco.ma